

ETUDE DE CAS SUR LA TRANSFORMATION DU SOJA DANS LA PROVINCE DU NAHOURI

THEME : Transformation du soja dans le Nahouri : atouts, difficultés et perspectives ?





Jadis confinées seulement à faire les enfants et s'occuper du ménage, les femmes de plus en plus sortent de l'ornière et prennent le leadership sur les hommes dans plusieurs secteurs, parmi lesquels la transformation du soja brut en produit alimentaire.

De 2014 à 2017, le Réseau MARP Burkina et ses partenaires de mise en œuvre dans la Sissili et le Nahouri avaient bénéficié d'un financement de AGRA pour soutenir les petits producteurs et productrices du soja. Cependant, le projet avait mis l'accent sur l'intensification de la production et de la commercialisation du soja et du maïs, sans tenir compte d'un volet important qui est la transformation. Une activité pourtant rémunératrice de revenus pour beaucoup de femmes en milieu rural et qui ont pris le leadership sur les hommes. Seulement voilà, comme d'habitude, elles peinent à trouver les moyens pour soutenir leurs activités de transformation. Le projet est arrivé à terme et nous avons rencontré certaines d'entre elles qui se battent tant bien que mal pour se faire une place au soleil.

Mme BENAÏ Josephine, est une de ces multiples transformatrices du soja dans la province du Nahouri. A 53 ans, Mariée et mère de 5 enfants, femme au foyer, elle

était auparavant gérante de kiosque, où elle vendait de la boisson. Entre temps elle s'aperçoit qu'elle peut mieux valoriser son kiosque en y vendant du soja transformé en produit fini alimentaire. Sans aucune formation de base, elle se lance dans le métier et procède par tâtonnement.

« Je me suis engagé dans la transformation du soja en brochette pour en faire une activité rémunératrice de revenus, car aujourd'hui la vente du soja commence à être une activité rentable dans la zone de Pô et elle procure des revenus aux femmes. De 2kg de soja au démarrage en 2014, aujourd'hui je commande le soja par sac de 100kg à 13.000FCFA. Quand je transforme 2 plats je peux vendre à 6500FCFA. La transformation de 5 kg de soja produit 5kg de tofu donc 300 brochettes. Vendue à 50 FCFA l'unité, je fais un bénéfice de 200 à 350 franc CFA/kg de Soja transformé vendu. Comme moi, beaucoup de femmes le font et les recettes issues de la vente permettent à de nombreuses mères de scolariser leurs enfants et à renforcer d'avantage leur commerce et leurs moyens d'existence. Le soja se met dans le pain comme sandwich et le prix est à la portée de toutes les bourses. Mes périodes préférées sont les fêtes, les mariages, les baptêmes et autres cérémonies. Je ne me promène pas avec mon soja comme d'autres le font, car mes clients savent où je suis et quand



s'approvisionner. Le plus souvent les gens viennent faire des commandes.

Ses clients se trouvent parmi les élèves, les enfants d'une manière générale, les services pour les pauses cafés et même en temps ordinaire.



De la famille des légumineuses la graine de soja transformée en farine, se prête à de nombreuses préparations alimentaires (l'huile, lait, tofu, soumbala de soja, farine, brochettes, aliments pour enfants en bas âge, biscuits, pain, gâteau, etc). Au Burkina Faso la chaîne de transformation du soja est gérée en grande partie par les femmes. Cette activité permet à de nombreuses femmes d'améliorer les revenus. Cependant elles rencontrent des obstacles au développement de leur commerce.

principaux obstacles au rayonnement de leur business

Le commerce du soja transformé est florissant, mais le constate est que beaucoup de femmes en plus qu'elles manquent de moyen pour travailler, ne sont pas du tout formées et bien organisées. Le besoin le plus urgent commun à toutes les transformatrices du soja dans la province est l'acquisition d'un appareil compresseur de la patte de soja afin d'évacuer le trop plein d'eau et disposer de la patte de qualité plus fine. « Il y a des soudeurs qui fabriquent des instruments de

façon artisanale pour la presse, mais pour le moment j'utilise des gros cailloux comme poids. Avec cette méthode il y a trop de perte parce que le compactage n'est pas bien fait ». Indique-t-elle.

« Les mets que nous proposons ici ne sont pas très variés. Les gens demandent d'autres produits à base de soja tel que le lait, l'huile, le couscous, le fromage le yaourt, etc alors que nous ne sommes pas encore en mesure de mettre ces produits sur le marché.

Nous avons également un problème d'emballage. Le plus souvent, je file les brochettes sur les bouts de bois, ou bien je mets dans des sachets pour mes clients. Si nous avons un accompagnement nous pourrions commander des emballages plus hygiéniques et plus marqueteur afin de mieux attirer nos clients.

Lors de la journée promotionnelle du soja et du maïs organisée par les acteurs, j'ai exposé des brochettes et du « **gonré** » à base de soja, les participants l'ont bien apprécié et ont tout payé. Certains ont pris des commandes pour des mariages et baptêmes, mais je n'ai pas été en mesure de satisfaire la commande, tout simplement parce que je n'ai pas un fonds de roulement ni d'équipement nécessaire. Notre doléance est d'avoir une subvention pour nous permettre de nous équiper en matériels de travail pour exercer notre commerce ».

Mme Banao est soutenue par **Mme Téné Nadié Diasso**, transformatrice de soja à Léo « *Nous les transformatrices nous souffrons du manque de matériel pour la transformation du soja en produit fini et semis fini, de stockage, de conservation du produit déjà transformé pour éviter sa décomposition et la disponibilité permanente de la matière première* ».



La transformation du soja à des beaux jours devant elle dans la province de la Sissili et du Nahouri :

- Disponibilités main d'œuvre qualifiée;
- Disponibilité matières premières;
- Disponibilités marchés



- le MISOLA (Farine infantile) est composé de 20% soja;
- le conseil des ministres en sa séance du 17 février 2016 a décidé de transférer les ressources destinées aux cantines scolaires aux communes et le Ministère de éducation Nationale a instruit les cantines scolaires à intégrer 16% des légumineuses dans leurs commandes.

.....

Au regard de ses vertus, le soja est devenu est aliment vedette non seulement pour sa valeur nutritive mais aussi pour ces multiples possibilités culinaires et diététiques. Il appartient aux gouvernants d'œuvrer à faire du soja l'aliment de base des populations en vue de contribuer à réduire de manière substantielle la malnutrition dans notre pays.

La transformation du soja est une activité qui a connu une ascension à partir de 2014 dans la province du Nahouri, selon les dires des transformatrices et cela grâce à l'intervention du projet d'intensification de la production et de la transformation du soja dans la Sissili et le Nahouri. Aujourd'hui, le nombre de femmes œuvrant dans ce domaine a été multiplié par cinq (05). On en compte aujourd'hui plus d'une vingtaine de femmes œuvrant dans ce domaine, contre cinq au départ. La principale doléance de ces femmes est de les appuyer en formation et renforcement de capacités, car la plupart de celles qui exercent le métier s'est auto formé sur le tas. Toute chose qui ne donne pas une valeur ajoutée significative aux produits exposés sur le marché

Adama Gnanou : Réseau MARP Burkina